LES COURS COMPLÉMENTAIRES DE BRASSERIE SONT TERMINÉS

Ainsi que nous l'avons indiqué en temps utile, le Syndicat des Brasseurs de la région du Nord de la France a organisé, cette année, en collaboration avec l'Association des anciens élèves de l'école de Nancy, des cours temporaires de brasserie.

Trente-cinq élèves ont suivi ces cours qui étaient faits par MM. Houllière, président de la section du Nord de l'Association des anciens élèves de l'école de Nancy, Riff, vice-président, Rouelle, professeur de l'Institut Electro-Mécanique, et Hocquette, directeur adjoint de l'Institut des recherches agricoles.

Le programme de cette année étant épuisé, les élèves ont subi hier lundi, en présence de MM. Doutrempuich, président du Syndicat des Brasseurs ; Motte et Cousin, vice-présidents ; Dumortier, trésorier ; Fiévet, secrétaire général, et Maige, doyen de la Faculté des Sciences, l'examen de fin d'année destiné à consacrer leurs efforts par la juste attribution d'un diplôme.

A l'issue des différentes épreuves orales auxquelles furent soumis les candidats, M. Hocquette présenta aux élèves le microscope qui servit à Pasteur pour son étude sur les ferments alors qu'il faisait partie du personnel enseignant de la Faculté des Sciences de Lille.

Puis M. Riff rappela la polémique relative à la génération spontanée, qui eut lieu entre Pasteur et Liebigz.

A l'issue de cette réunion qui tint ses assises dans un amphithéâtre de la Faculté des Sciences de Lille, un banquet réunit les représentants du Syndicat des Brasseurs, les professeurs et les élèves en la salle Maury, rue du Bleu-Mouton.

Au champagne, M. Doutrempuich, président du Syndicat, remercia le doyen de la Faculté des Sciences ainsi que les professeurs pour tout ce qu'ils ont fait pour les élèves qui ont suivi les cours de cette année.

Ces élèves, dont le recrutement a été opéré parmi les fils de brasseurs, les contremaîtres, les employés de brasserie, etc., est destiné à accroître leur goût pour l'industrie à laquelle ils consacrent leur activité et ainsi à améliorer leur situation grâce à une meilleure compréhension de leur métier.

M. Doutrempuich formula, en terminant, l'espoir que l'an prochain, les élèves seront encore plus nombreux au cours complémentaire de brasserie et annonça que le Syndicat étudiait la création, pour 1931, d'une classe supérieure destinée à perfectionner ceux d'entre eux ayant obtenu le diplôme de fin d'études.

M. Maige félicita MM. Houtters, Rouelle et Riff d'avoir su faire des conférences instructives et attachantes qui ont retenu l'attention des auditeurs sans une minute de défaillance.

Il rappela ensuite les efforts de la Faculté des Sciences en faveur de la Brasserie et de l'Agriculture, alors qui ont débuté quand Pasteur fit ses premières études sur les ferments et qui se sont poursuivies depuis sans trêve.

M. Houters rappela ensuite les buts poursuivis et les promoteur du cours complémentaire de brasserie, puis M. Pareyn remercia le Syndicat au nom des élèves.

Après le banquet, tout le monde se rendit à Armentières où, sous la direction éclairée de MM. Edmond et Mabel Motte, et Quistorf, directeur, on visita les installations ultra-modernes de la Brasserie Motte-Cordonnier.

Visite instructive qui fut rendue encore plus intéressante du fait des nombreuses explications données aux élèves qui se retirèrent enchantés du charmant accueil qui leur avait été réservé.

FINE PRUNELLE
AU COGNAC
EUG. VINCENT et Cie, LYON

ENCORE UN KRACH EN AMÉRIQUE

On mande de Philadelphie à l'Agence « Reuter » qu'une banque au capital de 223 millions de francs, l' « Aldine Trust Company » a annoncé lundi qu'elle n'ouvrirait pas.

VOYAGEURS DE COMMERCE
Tarif étrennes
vous est offert par le
PALAIS LILLOIS DE L'AUTOMOBILE
R. DELESALLE et Cie RÉUNIS
9, Rue Anatole-France
Tél. 19.95 — 80.80 — 80.81 — 80.82

NOUVEAUX CANONS ANGLAIS

On annonce que la marine britannique va être désormais pourvue de canons en acier plein. Les nouveaux canons de 6 pouces à tir rapide, qui vont être adoptés, offrent une résistance plus grande et leur pouvoir offensif est également plus considérable.

Une autre innovation importante dans la marine est le remplacement des canons de 4 pouces 3 des sous-marins par des canons de 4 ponces 9.

Avis important. La ménagère avertie ne se laisse jamais tenter par les primes ou cadeaux : elle sait très bien qu'ils sont payés par elle. La margarine LILIA, importée de Hollande, ne donne que de la qualité.

LA RÉVOLTE AUX INDES

Un communiqué officiel déclare que la situation s'est améliorée à Tharrawaddy et que les rebelles ont attaqué d'autres villages. Ils se sont emparés d'armes avec lesquelles ils ont blessé un certain nombre d'habitants.

400 enfants

Comme chaque année, la Compagnie des Piles Wonder convia à un arbre de Noël les enfants de ses 600 ouvrières et ouvrières.

Le grand réfectoire, transformé en salle des fêtes, était plein à craquer. Souriant dans sa barbe, papa Noël Wonder disribua à profusion friandises et jouets magnifiques à plus de 400 garçons et fillettes.

Voilà un bel exemple à suivre !

PARIS-COLOGNE EN 1 H. 45

Favorisé par un vent d'ouest, l'avion postal, du service réguler Paris-Cologne-Berlin, piloté par l'aviateur Rozes, a effectué l'étape Paris-Cologne en 1 h. 45 minutes. Parti à 9 h. 15 du Bourget, l'avion a atterri à Cologne à 13 h, (heure de l'Europe centrale), c'est-à-dire à 11 heures (heure française), ayant effectué le parcours à la vitesse moyenne horaire de 240 kilomètres.

PEUT-ON PRODUIRE DES ENGRAIS " BON MARCHÉ " ?

Les conditions économiques actuelles, nous ne le répéterons jamais trop, mettent l'agriculteur dans l'obligation de ne plus se contenter de récoltes médiocres. Les difficultés et lee frais de main-d'œuvre d'une part, l'augmentation croissante des diverses charges, loyer, impôts, assurances, etc., d'autre part, et aussi la réduction consécutive des surfaces cultivées, le mettent dans la nécessité de faire rendre au sol, le maximum de ce qu'il peut donner.

Certes, la production de rendements élevés, n'est pas discutable, malgré les arguments donnés sur les causes même du grave malaise dont souffre l'agriculture mondiale. En effet, les exploitants les moins freppés par la crise, sont justement ceux qui parviennent aux grosses récoltes à l'hectare, c'est-à-dire ceux qui obtiennent au plus bes prix de revient le quintal de blé, la tonne des betteraves, etc.

Parmi les moyens à mettre en œuvre pour atteindre ces hauts rendements, se place l'emploi raisonné des engrais. L'utilité des matières fertilisantes n'est plus aujourd'hui contestée, mais nombre de cultivateurs reculent encore devant la dépense à engager, surtout cette année, à cause des amères déceptions de la dernière récolte et de la grave crise des prix qui atteint les principeux produits : sucre, lin, chicorée, etc...

Il en résulte que la production d'engrais « bon marché » est grandement désirable et doit être envisagée sans plus attendre. On a bien parlé de réduire les frais de transport, et certains impôts, qui frappent les engrais, mais ces sortes de dégrèvements ont pour grave inconvénient de charger par ailleurs le contribuable en général, et le cultivateur en particulier. Ce qu'il faut obtenir, c'est une notable réduction dans les frais de fabrication de toutes les matières fertilisantes.

...OUI, PAR L'APPLICATION DE MÉTHODES MODERNES DE FABRICATION

Actuellement, l'agriculteur est sollicité par de multiples maisons d'engrais composés : les formules de ces engrais varient à l'infini et mettent le praticien dans le plus grand embarras. La diversité des dites formules est telle, que l'on voit fréquemment offrir dans une même région agricole, pour une même culture, 10 et même 15 types différents d'engrais sont la teneur en principes utiles est loin de concorder, puisqu'elle peut aller quelquefois du simple au double.

Les praticiens expérimentés habitués à employer les engrais de façon rationnelle, n'accordent qu'une confiance limitée à ces mélanges, mais il y a là la masse des petits cultivateurs, qui ne sachant trop comment s'y reconnaître, portent facilement leur choix sur les formules au plus bas prix et qui sont loin d'être les plus recommandables.

Il semble donc de toute urgence, que notre industrie des engrais s'oriente très nettement vers « la standardisation » des formules, en les limitant à trois ou quatre types bien étudiés, rationnellement composés, et apportant les divers principes aux doses et formes appropriées aux situations moyennes, dans lesquelles évoluent les plantes cultivées.

« *La standardisation* », comme le note avec beaucoup de justesse, M. Lengien, directeur du Bureau National de Propagande pour l'emploi des engrais, constitue l'un des plus sûrs moyens de combattre la déplorable erreur des *fumures incomplètes*. Cette standardisation implique l'entente préalable des industriels difficile à obtenir en France, où l'on se flatte d'être individualiste à outrance.

A ce sujet, rappelons ce que disait dernièrement le président de la Chambre syndicale des Constructeurs français de machines agricoles :

« Il est fini le temps du splendide isolement, « temps où l'on considérait le collègue comme « un concurrent, avec tout le cortège de choses désobligeantes que ce mot apporte avec « lui. »

On peut donc espérer qu'un accord se réalisera entre les fabricants d'engrais, sinon les Pouvoir publics devront intervenir et légiférer à nouveau. Non seulement il convient de discipliner la fabrication et de limiter le nombre de types d'engrais composés, mais encore on doit exiger un dosage minimum de matières utiles, comme la chose existe déjà dans divers pays étrangers. Aux Pays-Bas, la loi interdit d'ajouter aux engrais des matières inertes.

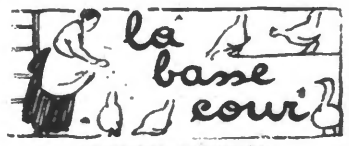
En France, nous avons déjà une loi assez sévère, qui règle le commerce des engrais, toutefois, si elle est rigoureuse pour ce qui concerne les tromperies sur le dosage des matières fertilisantes, elle ne permet pas d'intervenir contre les fournisseurs qui vendent un produit de valeur médiocre, à un prix exhorbitant, si ces vendeurs ont soin de couvrir leur responsabilité par une analyse figurant sur l'étiquette du produit.

En Allemagne, où l'agriculteur est très instruit, on y voit se développer l'emploi des engrais à haute teneur en principes fertilisants. L'Etat a fixé la liste de ces engrais.

En France les Houillères et diverses sociétés commencent également à fabriquer ces produits dits « *engrais synthétiques* ». Notre usine de Toulouse est au point maintenant et met à la disposition des agriculteurs des engrais riches. On se préoccupe non seulement de *réunir dans un même sac, sous un faible poids total, une grande masse d'éléments fertilisants, mais aussi pour que la totalité de ces éléments soient utilisables par les plantes.* Ces engrais sont le sulfo nitrate de cheux et d'ammoniaque, le nitro potasse, le potazote, etc...

Ce sont des engrais qui présentent le gros avantage de ne contenir que des substances utiles, d'être riches, ce qui permet de réaliser, les doses à utiliser étant moindres, des économies sur les frais de transport, la manutention et l'épendage. Au surplus, leurs prix de vente sont basés strictement sur la teneur en éléments fertilisants d'après les cours établis pour les produits simples.

LABOR.



PRINCIPES D'ÉLEVAGE

(Suite)

En Belgique, on est plus avancé que chez nous. Le Ministère de l'Agriculture suit et favorise de toutes les manières l'aviculture, la cuniculiculture et la colombophilie en général et jusque dans les élevages spéciaux, car il s'agit là d'une des principales industries agricoles du pays.

Prés d'Anvers, à Leuderzeele, commune qui avait spécialisé l'élevage de la « Coucou de Malines », presque tous les habitants du pays s'étaient adonnés à cet élevage. Si bien que pour avoir des jolles volalilles sujets et champions d'expositions — si nombreuses en Belgique — il fallait les faire venir de là. Il y a quelques années, s'abattit sur le pays une maladie des poussins, qui enlevait jusqu'à 95 % de l'élevage !

On étudia le sang des reproducteurs et l'on découvrit qu'il portaient en eux le principe de la diarrhée blanche, qui faisait mourir les poussins avant l'âge de six semaines. Il fallait trancher dans le vif ! C'est ce que l'on fit, en écartant impitoyablement de l'élevage tout sujet porteur du principe de cette maladie. Ce moyen radical fit que l'on conserva à Leuderzeele l'élevage des « Coucou de Malines », où l'on voit aujourd'hui des sujets qui pésent douze livres.

Il y a des gens curieux qui étudièrent la cause de l'invasion subite de cette maladie, plus fréquente qu'on ne pense, et leur conclusion fut que la grande vogue de cet élevage spécial incita la multiplicité illimitée du nombre des reproducteurs ; si bien qu'ils furent trop nombreux dans les parquets. Ils épuisèrent les principes vitaux qu'ils y trouvaient. Nous sommes de cet avis.

⁂

Il faut donc en élevage s'assurer de la qualité vitale des reproducteurs et avant tout de leur habitat. Il faut qu'ils soient en liberté. La volaille n'a que faire de notre science, elle a pour elle, à défaut d'Institut, quelque chose de plus sûr : c'est son instinct qui lui fait trouver ce qui lui est indispensable pour vivre et se bien porter. Elle trouve même de quoi équilibrer un régime que nous lui imposons.

Les poussins sont exactement dans les mêmes conditions. Nous entendons dire autour de nous : « élever les poussins, c'est bien facile », c'est qu'ils ont vu une bonne femme émietter du pain à une jolie couvée de poussins de toutes les couleurs, venant d'oeufs de la ferme et de poules en pleine liberté. Que ces poussins soient quelques jours plus tard laissés en pleine liberté et on ne s'en occupera plus et ils viendront tout seuls. C'est que la mère poule les conduira où il faut, en plein air, à l'ombre ou au soleil et que ce qu'ils trouveront vaudra au centuple tout ce que vous pourriez leur donner.

Et tout ira tout seul jusqu'au jours où, pour quelques bonnes raisons, vous les enfermiez dans un poulailler trop étroit et que vous les priviez en même temps de ce qui les faisait si bien vivre.

Est-ce à dire qu'il est impossible d'élever si non en pleine liberté. Répondons : oui, s'il s'agit de volailles destinées à la reproduction. Celles-là devraient être soumises à une surveillance **officielle**. En attendant, **vérifiez vous-même**, et ne mettez en incubation que des oeufs dans les conditions que nous vous indiquons et si vous ne pouvez élever en liberté, cherchez des jeunes volailles qui ont été soumises au bon régime.

⁂

Mais vous allez dire : « Je veux élever dans un poulailler étroit. Que faut-il faire ? ». Il faut trouver des œufs garantis de poules en liberté, ce qui n'est pas impossible et élever les poussins en mettant à leur disposition autant de verdure, très variée, hachée menue : pissenlit, salade, trèfle, persil, cerfeuil, oseille, herbes de toutes espèce et ce, dès le troisième jour.

Ne pas perdre de vue que les poussins ne doivent manger que 24 heures après leur naissance et jusque là les laisser dans l'obscurité. Leur donner du pain rassi finement émietté pendant deux jours et à boire de l'eau bien pure, un repas de pain trempé de lait écrémé quatre fois par semaine. Ne donner du grain qu'au bout de six semaines, un peu, très peu d'huile de foie de morue, un peu de levure sèche de temps en temps. Adressez-vous à une maison sérieuse qui vous livrera une provende bien mieux équilibrée que vous ne pourriez le faire vous-même, en indiquant l'âge de vos élèves. Nous connaissons des éleveurs qui se trouvent très bien de cette manière de faire. Le lait desséché est bon. Une recette qui donne de bons résultats : faites sécher du pain sans le futre roussir, l'écraser avec un marteau ; dans cette farine granuleuse mettez un œuf frais et faites-lui absorber cet œuf, jaune et glaire, vous aurez ainsi une provende légèrement humide qui sera une nourriture très riche, dont vous donnerez un repas de temps en temps à vos élèves.

PIERRE DE LILLE.

CONTRE toutes les maladies INFECTIEUSES employer le CURAZOL de H. MARTIN, à Feignies
(Voir plus loin aux annonces)

TRAVAUX A EFFECTUER DU 1er AU 8 JANVIER

Jardin potager

Les premières chicorées frisées. — (C'est en fin janvier qu'on fait les premiers semis de chicorée frisée dite Rouennaise pour culture de primeur.)

La difficulté est d'obteuir du plant qu'il ne monte pas à graine après avoir été repiqué, comme cela arrive presque toujours quand la germination a eu lieu lentement ; pour éviter cet inconvénient, n'employez que de la graine élevée (20° à 25°), de façon à ce que la germination se fasse en vingt-quatre heures.

Après le semis, appuyez la graine, bassines légèrement puis couvrez d'un châssis et d'un paillasson, mais aussitôt après la germination, découvrez le châssis et saupoudrez les plantules d'un peu de terreau pour couvrir les racines naissantes.

Un premier repiquage des jeunes chicorées se fait environ 15 jours après le semis, quand les plants ont trois ou quatre feuilles ; ce repiquage a lieu sur couche chaude de 20° à 25°, à raison de 360 ou 300 chicorées par châssis : c'est-à-dire que des plants sont écartés entre eux environ de 6 ou 8 cm. en tous sens (Mouillez, puis ombrez pendant deux jours pour faciliter l'enracinement.)

Après trois semaines, les chicorées sont définitivement plantées à demeure sur couche de 0 m. 45 d'épaisseur, donnant environ 18 à 20 degrés centigrades, et recouverte de terreau légèrement pressé. Une distance de 0 m. 18 doit exister entre le niveau du terran et la surface du châssis, pour permettre de dresser les feuilles d'chicorée au moment du liage.

La quantité de salades plantées par châssis ne dépasse pas 20. (5 rangs à 4) pour la variété « Rouennaise », et peut aller jusqu'à 30 (6 rangs à 5) avec la variété « demi-fine d'Italie ».

Après la plantation, tenez les châssis clos et ombrés pendant trois ou quatre jours pour hâter la reprise, puis éclairez aussi largement que possible et aérez chaque jour plus ou moins selon la température extérieure.

Quand le cœur des chicorées est bien épanoui et garni, vous pouvez commencer à en rassembler les feuilles que vous liez en bottes. Cinq ou six jours après, la chicorée est suffisamment blanchie pour être consommée : le liage ne se fera donc que peu à peu, successivement, au fur et à mesure des besoins de la consommation.

Jardin d'agrément

Taillez les arbustes à floraison tardive. — Il est toute une série d'arbustes qu'il ne faut pas tailler en ce moment, ce sont les espèces à floraison précoce : « Lilas », « Groseilliers », « Forsythias », et « Pommiers d'ornement », « Dentzias », « Seringats »... Pourquoi ? Parce que ces arbustes-là ont, à cette époque, leur floraison tout prête, elle est enfermée dans des boutons qui éclorent bientôt ; on peut la voir à l'aide d'une loupe ordinaire.

Tailler serait donc s'exposer ici à abattre les boutons floraux des « Lilas », « Forsythias », « Amandiers », etc...

C'est pourquoi la taille d'hiver dans le jardin d'agrément s'applique exclusivement aux arbustes dont la floraison tardive ne peut être compromise par cette opération, car elle s'accomplit sur le jeune bois en voie de formation pendant l'été.

Emoussage des gazons. — Plusieurs causes favorisent l'envahissement des gazons par la mousse ; ce sont, en première ligne, l'appauvrissement du sol, puis l'âge avancé du gazon lui-même, son défaut de tassement.

Si les pelouses sont très anciennes, si épuisées par les coupes fréquentes, elles n'ont pas reçu, en échange, et en compensation, des engrais appropriés ; si, jamais comprimés les chaumes qui subsistent après chaque coupé finissent par s'assembler en masse feutrée et poreuse, alors les mousses ne tardent à paraître, à dominer les graminées.

La fertilisation des pelouses par la **Biogine**, (10 kilos à l'are) donne d'excellents résultats si on ajoute à cet engrais une substance favorable aux graminées et anticryptogamique comme le sulfate de fer neige, saupoudré à la dose de 10 kilogrammes à l'are.

La compression des gazons par la marche, ou, à défaut par des cylindrages répétés, produit des effets surprenants.

On connaît des jardins publics où les gazons piétinés par les promeneurs ne sont jamais moussus. Par conséquent, ne soyez pas de ces amateurs craintifs qui évitent de marcher sur leurs gazons de peur de les détériorer.

Quand l'envahissement par la mousse est considérable, la **Biogine, le sulfate de fer**, et les cylindrages combinés ne sont pas suffisants : il faut faire précéder ces trois facteurs d'un émoussage fait, fumez copieusement vos gazons, sulfatez-les et cylindrez-les tous les ans, les mousses ne reparaîtront plus.

Jardin fruitier

Visitez et soignez le fruitier. — On ne possède pas encore toutes les connaissances théoriques qui pourraient permettre de réaliser la conservation des fruits dans les meilleures conditions possibles ; tout ce qu'on sait, c'est que les fruits se conservent mieux dans un local à température constamment basse que dans une autre température variable, si vous avez avant d'y porter les fruits, désinfecté le fruitier en y faisant des pulvérisations de **Cryptal sulfureux** à 25 grammes par litre, puis brûlé des cônes fumigènes ; si vous pouvez maintenir autour des fruits conservés une température de 4° à 7° C. ; si vous visitez souvent le local et faites, au fur et à mesure de leur apparition, l'enlèvement des poires, pommes gâtées, il y a des probabilités pour que votre récolte se conserve dans de bonnes conditions.

Quand les fruits mûrissent plus vite que de coutume, ou ne mûrissent pas du tout, cherchez la cause de ces phénomènes dans la température anormale de l'année ou dans l'époque choisie pour la cueillette ; une année froide, une récolte trop précipitée, peuvent rendre impossible la maturité de certaines poires (la « Passe-Crassane », par exemple). Une année très chaude, une récolte trop retardée, peuvent amener une maturité rapide, et même une transformation prompte des poires saines en poires blettes.

Continuez de planter et de tailler. — Ces deux opérations, la plantation, la taille, se poursuivent normalement pendant tout ce mois, mais plus on avance en saison, plus les plantations d'arbres à feuilles caduques doivent être environnées de soins pour assurer quand même leur succès.

⁂

Ces conseils sont extraits de l'intéressante revue « JARDINAGE » publiée par les Etablissements Georges TRUFFAUT, de Versailles.
Pour vos engrais et spécialités horticoles exigez toujours la marque Georges Truffaut.
En vente dans toutes les bonnes maisons, graineteries, droguerles et quincailleries de la région du Nord.

ECHOS ET INFORMATIONS

LE PRIX DU BLE DANS LES DIVERS PAYS

C'est en Suisse que le prix du blé est le plus élevé : 205 fr. les 100 kilos, contre 30 fr. en Roumanie, 62 en Argentine et aux Etats-Unie, 76 en Angleterre, 137 en Alemagne et 152 en France.

LE CONTINGENTEMENT DES EMBLAVURES DE BETTERAVES EN ITALIE

Agriculteurs et fabricants de sucre ont fixé d'un commun accord, à 165,000 hectares, la superficie à cultiver en betteraves sur la prochaine campagne ; elle suffirait à couvrir les besoins nationaux.

Sage mesure qu'il serait souhaitable de réaliser en France.

POUR VENIR EN AIDE AUX FERMIERS AMÉRICAINS

Le président Hoover a demandé au congrès de mettre immédiatement à la disposition du « Farm Board », 150 millions de dollars sur lse 500 millions réservés à cet effet.

L'ORGANISATION MÉTHODIQUE DE LA VENTE DE ŒUFS

Grâce aux soins apportés en Bulgarie au classement et au marquage des œufs destinés à l'exportation, ce commerce s'est largement développé. Au cours des dix derniers mois, la Bulgarie en a exploité 17.500 tonnes.

ENGRAIS ET ARBRES FRUITIERS

M. Wellace, professeur à l'Université de Brislol déclarait dernièrement dans une séance des sections techniques de cet établissement, que chez les arbres fruitires, le manque de potasse était aussi important que celui de l'azote. Le manque de potasse conduit souvent à la formation de boutons à fruits, plutôt qu'à celles des boutons à bois, mais les fleurs tombent en grande abondance et les fruits restent petits. Le manque de potasse est la « maladie » la plus sérieuse des arbres fruitiers en Angleterre.

LA RÉPRESSION DES FRAUDES AU XVe SIÈCLE

Si l'on en croit l'ordonnance de Jacques de Tourzel, qui se trouve aux archives du Puy-de-Dôme, la répression était terrible en 1481 :

« A tout homme ou femme qui aura vendu lait mouillé, soit mis un entonnoir dedans sa gorge, et ledit lait mouillé entonné, jusques à quand qu'un médecin ou barbier dise qu'il en peut, n'en peut, sans danger de mort, avaler davantage.

« Tout homme ou femme qui aura vendu beurre contenant navet, pierre ou autre chose, sera sajsi et bien curieusement attaché à notre pilori du Pontel. Puis sera ledit beurre rudement posé sur sa tête, et laissé là tant que le soleil ne l'aura entièrement fait fondre, pouront les chiens le venir lécher et le menu peuple l'outrager par telle épithètes diffamatoires qu'il lui plaira (sans offense de Dieu, du roi, ni d'autre). Et si le temps ne s'y prête et n'est pas assez chaud, sera ledit délinquant en telle manière exposé, dans la grande salle de la geôle, devant un beau gros et grand feu, où tout chacun pourra venir voir. »

« Tout homme ou femme qui aura vendu œufs pourris ou gâtés sera pris au corps et exposé sur notre pilori du Pontel. Seront lesdits œufs abandonnée aux enfants qui, par manière de passe-temps joyeux, s'ébattront à les lui lancer sur le visage ou dessus ses habillements, pour faire rire le monde. Mais ne leur sera permis jeter autres ordures. »

LE TRAITÉ MÉCANIQUE ET LES MALADIES DES MAMELLES

M. Moussu fait une communication sur l'usage des machines à traire et sur les maladies des mamelles chez les vaches laitières.

Le lait de traite mécanique est plus propre que le lait de traite à la main. La récolte du lait se faisant en vase clos, toutes les souillures de l'atmosphère, celles résultant de la manœuvre des mains des mouvements des animaux, de l'agitation des fourrages et des litières, sont évitées. Théoriquement, le fait obtenu par des machines à traire est aussi propre qu'on peut le désirer.

Les trayeuses mécaniques provoquent-elles l'évolution d'inflammations des mamelles ? Avec des machines à aspiration et à succion, il n'y a pas à craindre des inflammations de tissus, sous la condition naturellement qu'on ne les fasse pas fonctionner à vide, c'est-à-dire continuer à aspirer là où il n'y a plus rien. Dans la machine, l'opérateur suit la marche de la traite sur un segment transparent en verre : il voit se produire le début, le plein rendement, le ralentissement, et note l'arrêt de l'écoulement ; c'est le moment précis où la machine doit être mise au repos.

Les mammites contagieuses sont transmissibles dans les étables des laitières surtout par les mains des trayeurs qui ne prennent aucune précaution en opérant d'une bête malade à une bête saine, et par les souillures des litières. Quand il se produit également de la diffusion des mammites contagieuses avec les machines à traire, c'est qu'on a négligé de laver les appareils à l'eau froide, puis à l'eau tiède et, la traite finie, de les passer à l'eau javelisée ou à l'eau carbonatée, de les égoutter et laisser sécher. A ce point de vue, la surveillance d'un chef d'exploitation suffisamment averti est nécessaire, car le personnel le plus dévoué est souvent incapable, dit M. Moussu, d'apprécier l'importance de ces détails.

UN VEAU A DEUX TÊTES

Dans la ferme du sénateur James U. Coyne, à Allison Park (U.S.A.), vient de naître un veau pourvu de deux tête, de quatre yeux, de deux bouches, mais de deux oreilles seulement. Le jeune ruminant est trop faible pour lever « ses » têtes trop lourdes pour son corps. L'on a, en outre, mille difficultés pour alimenter le pauvre animal, victime des fantaisies de Dame Nature. (W.W.Ph.).

Vos enfants brûlent sans doute d'en être. Aidez-les donc à collectionner les ravissantes vignettes NESTLÉ, "GALA" PETER, CAILLER, KOHLER, dans le nouvel album

LES MERVEILLES DU MONDE

... passionnante occupation. Avec les vignettes de leur chocolat de 10 heures ou du goûter et celles que les mamans trouvent dans le Petit Gruyère NESTLÉ et le NESCAO, ils arriveront bien vite au but.

Donnez leur ce bel album pour lequel il est prévu 12.000 primes valant au total

1 MILLION

200 montres or sans remontoir HARWOOD
350 bicyclettes de luxe GRIFFON
700 appareils photographiques LUMIÈRE
3500 porte-plumes à réservoir MÉTÉORE
7250 boîtes bonbons-chocolats KOHLER

L'Album " Les Merveilles du Monde ", est vendu 3 Frs chez votre fournisseur ou envoyé franco contre 4 Frs par NESTLÉ, 6, av. Portalis, Paris

SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE CHAMPIONNAT DE L'U.S.S.G.T.

GROPE A

	It matches		31 points	
S.O. Lys	11	»	29	»
Sud Lille	11	»	27	»
Bois-Blancs	11	»	27	»
A.P. Flers	11	»	27	»
Annœullin	11	»	22	»
Croix	11	»	19	»
Templemars	10	»	16	»
J. G. Lille	9	»	15	»
Carvin	9	»	13	»

GROUPE B

	8 matches		22 points	
Lys B	8	»	22	»
Daring Lille	9	»	21	»
Annœullin	8	»	18	»
Bois-Blancs	9	»	15	»
Carvin	8	»	13	»
Croix	9	»	13	»
Templemars				

LES MATCHES DU 4 JANVIER

Premier tour de la Coupe Régionale

GROUPE A — Equipes I A

J.O. Lille contre Bois-Blancs. Arbitre : Loondjems.
Croix contre Carvin. Arbitre : Constant.
Sud Lille contre Vendin-le-Viel. Arbitre : Marcy.
Annœullin contre Auby. Arbitre Caux Albert.
Leus contre Templemars. Arbitre Duriez.
Lys contre Flers Arbitre : Ollivier.
Elen contre T.P. Roubaix. Arbitre : Caby E.

GROUPE B — Equipes B

Bois-Blancs contre Roubaix. Arbitre : Barnard.
Croix contre Carvin. Arbitre : Renaux.
Lys contre Daring. Arbitre : Leclercq.
Templemars contre Auby. Arbitre : Wion.
Exempt : Annœullin.
Tous ces matches commenceront à 14 h. 15

DEMANDES DE MATCHES

L'Union Sportive Lévin (A, libre le 4 janvier, demande un match sur son terrain avec retour ou contre indemnité.

Les équipes 1B, juniors A et juniors B, libres également le 4 janvier, demandent des matches avec retour assuré. Ecrire à M. Lagière, rue E. Zola à Lévin (P.-de-C.).

Le Racing Club de Roubaix, équipe 1B demande match sur terrain adverse pour le 11 janvier, réponses à M. Messelin, 10, rue du Maréchal-Foch, à Roubaix.

BOXE

A l'Hippodrome de Lille Marcel Thil contre Dhainaut pour le titre de Champion de France

C'est un match sensationnel qui constitue la tête d'affiche du gala de boxe qui aura lieu dimanche 11 janvier, à 4 h. 30, à l'Hippodrome Lillois. Il ne s'agit rien moins que de la venue du célèbre boxeur Marcel Thil, champion de France poids moyens. Nous reviendrons à loisir sur le record de Thil, lequel est sans contredit la plus grosse vedette qui ait paru sur un ring de la région du Nord depuis 15 années. Précisons bien que Marcel Thil ne vient pas pour faire une exhibition, mais pour mettre en jeu son titre officiel de champion de France devant le coureur douaisien Dhainaut qui vient d'écraser les Parisiens Géo Alix et Hunter aîné. Voici le programme de ce gala :

En 12 rounds de 3 m. — Championnat de France poids moyens. — Marcel Thil, champion de France ex champion d'Europe, vainqueur de Léonardi, knock out ; Gorges West, knock out ; Laffineur, knock out ; Gandon, knock out ; Spahow, knock out ; Marin Ab. Thuru, knock out ; Jack Walker (points) ; Roméro (points) ; Pegazano (points), etc., etc..., contre le Douaisien Dhainaut, challenger, la révélation de la saison qui, en quatre mois, a remporté 11 victoires par knock out.

En 10 rounds de 3 m. — Boitaert, le redoutable champion lillois qui vient de s'imposer définitivement en battant Oydé aîné à Lille et Di Cea au Havre, contre Beck jeune, un des meilleurs poids plumes parisiens, vainqueur de Loperson, Baudry, jeune, Craue, Lhoetellier, Hazan, Tonneau, Chambonrg, presque tous par knock out. En cas de victoire, Boitaert sera mis en présence de Benea, champion de France, pour le titre.

3 combats en 10 rounds de 2 m. — Poids lourds : Devid, italien, A.S.R. 22 ans, 1 m. 91, 91 kil., contre Marcel Eslande (Bully, 19 ans, 1 m.89, 96 k.) match revanche ; Heintz (Lille) contre Obez (Fourmies) ; Vandeleene, le scientifique Roubaisien contre Fourme le dur battant, vedette du Boxing-Club de Canteleu.

En 6 rounds. — Ongenaet (A.S.R.) contre Haurt l'as du Boxing-Rivois.

Il y aura urgence à recourir à la location, car il est à prévoir que plusieurs catégories de places seront épuisées bien avant le jour de la réunion. La location fonctionnera à partir de dimanche prochain à 9 heures, à l'Hippodrome, aux heures habituelles. Location immédiate et sans arrêt à Douai, 48, rue de Paris, au « Café des Sportsmen » et à Roubaix, 41, rue du Chemin de Fer, tél. 37-41.

Prix des places : Fauteuils, 30 fr. ; Stalles, 25 fr. ; Premières, 20 fr. ; Secondes de face numérotées, 15 fr. ; Secondes de côté non numérotées, 12 fr. ; Troisièmes, 7 fr.

LE SECOND GALA DU R.P. TOURNISIEN

Le Club pugilistique tournisien a fixé au jeudi 22 janvier, sa seconde réunion de la saison. Elle aura lieu comme la précédente en soirée, à la salle du Cinéma Lempereur, place Clayen. Le programme n'est pas encore définitivement établi, nous croyons cependant pouvoir annoncer que c'est encore une équipe de Roubaix qui donnera la réplique team local dans lequel on assistera à la rentrée de Bertin. Nous donnerons, en temps, tous renseignements complémentaires sur cette réunion.

AU RING DUNKERQUOIS

Ce club prépare une nouvelle réunion qui aura lieu dans la première quinzaine de janvier, comme les précédentes, elle sera très intéressante et se déroulera au Music Hall-Polaca.

MISE AU POINT

Le boxeur Balverge jeune (60 k.) de Wezlers, informe le public que, contrairement à ce qui a été dit, il n'a jamais été battu par Marcall, ne l'ayant jamais rencontré. Il se met d'ailleurs à sa disposition et accepte d'avance ses conditions.

S'adresser : M. A. Balverge, 18, rue Béghin à Wazlers.

LES SPORTS DU NORD
paraissent tous les samedis matin et tous les lundis matin
avec les derniers résultats complets
25 CENTIMES LE NUMERO

BASKET-BALL

A.S. P.T.T. BAT 43e R.I. PAR 29 A 25

Dimanche après-midi, au Stade Victor Boucquey, terrain de l'O.L., avait lieu le match retour 43e R.I. contre P.T.T. confirmant leur récidente victoire les postiers vainquirent à nouveau leurs redoutables adversaires qui avaient renforcé leur équipe de deux excellents joueurs dont Ranjus sélectionné de l'Artois.

Partis très équilibrée où l'avantage fut tour à tour au 43e et aux Postiers. Néanmoins ceux-ci bien que moins précis que leurs adversaires, l'emportèrent grâce à leur fougue et à leur courage. Malgré sa défaite, le 43e n'a pas démérité.

CHAMPIONNAT DU NORD

LES CLASSEMENTS

1e SÉRIE

Clubs	J.	G.	P.	Pts
A.S. Didarot Rz	8	8	0	16
Iris Club Lillois	7	5	2	12
I. C. A. M.	8	5	3	11
A. Colbert Rz	7	4	3	11
S. C. Fives	6	5	1	10
U. S. Péronchies